

**101 ans de science en français – soirée en l’honneur de Pierre Demers**  
**le 7 novembre 2015**

Chers parents et amis, bonsoir.

Je me présente : Thierry Leroux-Demers, fils cadet de Pierre Demers. Au nom de notre famille, au nom de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal qui est bien représentée ce soir, notamment par son président, **Maître Maxime Laporte**; au nom de la Ligue Internationale des Scientifiques pour l’Usage de Langue Française et des familles Coutu et Laurendeau, nos cousins, je vous souhaite la plus cordiale des bienvenues.



*Pierre Demers sur la mosaïque des finissants du collège Jean-de-Brébeuf, 1933*

D’abord, je veux souligner la présence avec nous ce soir du chef de l’opposition officielle, **M. Pierre-Karl Péladeau**; de l’ancien chef du Bloc québécois et président du Mouvement Québec Français, **M. Mario Beaulieu**; de l’ancien ministre de la jeunesse, vice premier-ministre et tout premier ministre de l’éducation du Québec **M. Paul Gérin-Lajoie** (pour l’anecdote : Pierre Demers et Paul Gérin Lajoie étaient ensemble au cours classique lorsqu’ils étaient adolescents); de l’ancien ministre de la Culture et des Communications, maintenant porte-parole du Parti Québécois en matière de langue française, **M. Maka Kotto**; de l’acteur, scénariste, syndicaliste et homme politique, **M. Pierre Curzi**; du président de l’association des Demers d’Amérique, **M. André Demers**, et, finalement, de **Monic Brassard et Yvon Cozic**, qui, sous le nom COZIC, donnent au Québec et au monde des chefs-d’œuvre en arts visuels depuis ... avant ma naissance.

J’aimerais aussi remercier chaleureusement les héritiers de Marie-Victorin, soit : le personnel du **Jardin Botanique** et des **Cercles des jeunes naturalistes** qui nous accueillent ce soir. Je veux également remercier les bénévoles qui nous ont donné un

solide coup de main, notamment plus d'une douzaine de membres du **Cercle des Jeunes naturalistes et de la société st-Jean-Baptiste de Montréal** ainsi que **Mme Hélène Trudeau** sans qui la logistique n'aurait jamais fonctionné.

Comme vous le verrez, cette soirée consacrée à mon père fait également beaucoup de place au frère Marie-Victorin, et au nombre 101.

Avec le thème « 101 ans de science en français », on fait évidemment référence à la loi qui protège notre langue officielle depuis 1977. On fait aussi référence à l'âge qu'atteindra Pierre Demers à minuit ce soir, lui qui protège aussi la langue française depuis 101 ans.

En réalité – juste entre vous et moi – c'est seulement à 15 ans qu'il a commencé à produire des textes scientifiques.

Avez-vous mis à jour votre CV récemment? Moi je le fais tous les deux ou trois ans. Je me creuse les méninges et je trouve toujours une ou deux choses à ajouter dans la section « réalisations ». J'ai fait le calcul : après le même nombre d'années de carrière que mon père, j'en aurai au total 52.

Depuis 1930, **Pierre Demers a publié 1097 documents**, incluant déjà 14 cette année, qui n'est pas encore terminée, dont un ... la semaine dernière! Strictement tous en français depuis 1980 avec seulement quelques exceptions auparavant.

On peut, à juste titre, s'émerveiller d'une telle productivité. Mais on peut également s'émerveiller d'une telle longévité.

Avec un père centenaire, je me dis que je devrais faire comme lui pour rester en aussi bonne santé, aussi longtemps. Mais quel est le secret? J'ai trouvé deux possibilités. La première : Manger des sardines et boire du vin rouge tous les jours pendant au moins 40 ans. La deuxième : le pouvoir de la volonté sur le corps, l'effet de la ténacité et de la détermination farouche à faire avancer la science et la science en français, au point d'y consacrer l'essentiel de ses heures d'éveil.

J'ai préféré tenter ma chance avec les sardines et le vin rouge. Mais je n'ai pas réussi à apprivoiser le goût des sardines. Je fonde maintenant tous mes espoirs sur le vin rouge.

Ce soir, nous ferons ensemble un voyage dans le temps. Dans les années '10 et les années '20 et puis dans les années '30, '40, '50, '60 et encore cinq autres décennies qui,

chacune, évoque des événements marquants, des événements scientifique, technologique et sociaux. Pierre Demers a été témoin de toutes ces décennies.

Il en a aussi été un acteur et le documentaire lancé ce soir nous en apprendra long à ce sujet. Mais ce que je retiens, c'est le « maintenant ». Pierre Demers continue et renouvelle son œuvre sans relâche. Il est une inspiration pour la plupart d'entre nous qui cédon souvent au découragement, au cynisme ou à la paresse. Il est aussi une source de questions et de réponses qui sont et seront plus que jamais pertinentes dans le Québec de 2015, de 2016 et au-delà. Si quelqu'un en doutait encore, il est une preuve vivante qu'on peut être vieux ... sans être désuet.

Bonne soirée!